

EXPRESSION ÉCRITE : Quelques fautes courantes

Les fautes d'orthographe et le non respect des règles de la grammaire française nuisent à la qualité de vos copies au baccalauréat et votre note peut vite décroître en proportion du nombre de fautes que présente votre copie, même si les examinateurs ont généralement pour principe de « valoriser les éléments de réussite plutôt que de pénaliser des carences ».

Orthographe des termes littéraires fréquemment employés

On écrit :

- | | | |
|---|--|---|
| <ul style="list-style-type: none">• une allégorie• une allitération• une anagramme• une antithèse• un apologue• une assonance• un chiasme• une didascalie• une élégie | <ul style="list-style-type: none">• un enjambement• un euphémisme• un hémistich• un hexasyllabe• une hypallage• une hyperbole• un incipit• une litote• une métonymie | <ul style="list-style-type: none">• une mise en abyme• une occurrence• un oxymore• une personnification• un polyptote• une récurrence• une synecdoque |
|---|--|---|

Orthographe, grammaire et expression écrite

Le trait d'union

On écrit :

Au-delà, au-dessus ;
En dessous, en deçà ;
C'est-à-dire.

Locutions latines

On écrit :

A priori *ou* à priori ;
A posteriori *ou* à posteriori ;
Vice versa *ou* vice-versa.

Pronoms indéfinis

On écrit :

Quelqu'un, quelqu'une,
Quelques-uns, quelques-unes.

Conjonction de subordination / pronom indéfini

Ne pas confondre **quoique** et **quoi que** :

Quoique (+ subjonctif ou participe) = bien que

Quoi que (+ subjonctif) = quelle que soit la chose que

Conjonction de subordination, adverbe interrogatif et locution prépositive

Ne pas confondre **quand** et **quant** :

Nous partirons en vacances **quand** le bac sera terminé.

Quand est ici synonyme de lorsque.

Quand les épreuves se terminent-elles ?

Quand est ici synonyme de à quel moment.

Quant à moi, je pars en vacances dès maintenant.

Quant à moi signifie en ce qui me concerne.

Quelque(s) (déterminant indéfini), quelque que (**adverbe** invariable), quel(s) que

J'ai reçu **quelques** livres.

Il reste **quelque** espoir.

Quelque difficiles que soient vos problèmes, ...

- Lorsque **quelque** peut être remplacé par **si, tellement, environ**, il est invariable.

Quelle que soit votre note, je vous féliciterai.

Les accents

Sauf quelques exceptions (*enchâsser, croître* au subjonctif imparfait, etc.), il n'y a pas d'accent sur une voyelle qui précède une double consonne :

- On écrit donc *intéresser, efficace, coefficient, etc.*

Ou et où

On peut réussir **ou** échouer au bac.

Ou est une conjonction de coordination (= ou bien).

Où avez-vous appris cela ?

Où est un adverbe interrogatif.

Je ne sais pas **où** vous allez chercher tout ça.

Où est pronom relatif.

Accord de l'adjectif

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre (masculin / féminin) et en nombre (singulier / pluriel) avec le nom (ou le pronom) auquel il se rapporte.

Attention !

Si l'adjectif est accompagné de plusieurs substantifs du même genre et au singulier et liés par la conjonction de coordination *et*, il est accordé au pluriel :

- ▢ *J'ai produit **un commentaire et un exposé** exceptionnels.*

Si les noms sont de genres différents, l'adjectif est accordé au masculin pluriel :

- ▢ *J'ai rédigé **une dissertation et un commentaire** excellents.*

Accord du participe passé

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde avec le [complément d'objet direct](#) placé **avant** le verbe.

Il est invariable lorsque le C.O.D. est placé après le verbe d'une part, et quand il n'y a pas de complément d'objet direct d'autre part.

Le participe passé conjugué avec *avoir* ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe.

On écrit :

- Il a corrigé les copies du bac blanc.
- Les copies qu'il a lues sont excellentes.

Quel mode utiliser dans les propositions subordonnées ?

Dans les complétives

Le mode dépend du sens de verbe de la proposition principale.

D'une manière générale, c'est l'indicatif qui est utilisé dans une subordonnée complétive lorsque le verbe de la principale exprime une idée de certitude (affirmation, constatation, conviction, croyance, etc.) et le subjonctif quand il exprime l'incertain (volonté, doute, crainte, possibilité, souhait, regret, etc.).

Dans les subordonnées relatives

Pour exprimer un fait réel, une certitude, on emploie l'indicatif :

*Le bac blanc qui **arrive** m'angoisse.*

Pour exprimer une possibilité, un souhait, un but, on emploie le subjonctif :

*J'aimerais avoir une note qui me **permette** d'obtenir une mention.*

Pour exprimer une éventualité, on emploie le conditionnel.

Et dans les circonstancielles ?

Tableau de quelques locutions conjonctives et du mode qui les suit généralement :

Sens	Locution	Mode
but	<i>afin que</i>	subjonctif
opposition	<i>bien que¹</i>	subjonctif
comparaison	<i>comme si</i>	indicatif
cause	<i>étant donné que</i>	indicatif
conséquence	<i>pour que</i>	subjonctif
concession	<i>quand bien même</i>	conditionnel

¹ L'emploi de *malgré que* est critiqué (sauf dans la tournure *malgré que j'en aie*, « malgré mes réticences »).

Règles typographiques et ponctuation : généralités

La majuscule :

On met une majuscule au début d'une phrase, d'une citation, d'un vers (il y a des exceptions dans la poésie moderne), aux noms propres, à *Monsieur*, *Madame*, dans certains cas aux termes marquant la qualité d'une personne (*Monsieur le Maire*), à certains termes historiques et géographiques et après un point.

La virgule :

La virgule est une pause de courte durée.

- Elle sépare des mots juxtaposés de même nature ;
- Elle se place après un complément circonstanciel situé au début d'une phrase ;
- Elle se met après une proposition circonstancielle qui commence une phrase ;
- Elle entoure une proposition incise.

Le point-virgule :

Il marque une pause plus importante que la virgule et sépare des membres de phrase ou des phrases au sens complet, mais qui font partie d'un tout.

Les deux points :

Ils annoncent une explication, une énumération ou une citation.

Les parenthèses et le tiret :

Les parenthèses isolent une réflexion, une précision.

Le tiret, en plus d'indiquer un changement d'interlocuteur dans un dialogue, peut équivaloir aux parenthèses.

Confusions

- censé (= « supposé ») / sensé
- compréhensible / compréhensif
- davantage (adverbe) / ...d'avantage(s) (substantif, « gain », « profit »)
- démystifier (« détromper ») / démythifier (« faire perdre son caractère de mythe à »)
- dessein (« intention ») / dessin
- différend (nom) / différent (adjectif)
- empreint / emprunt
- exaucer (« accueillir favorablement une demande, un vœu ») / exhausser (« surélever »)
- inclinaison / inclination
- participer à (« prendre part à ») / participer de (« tenir de, être de même nature / de même origine que »)
- personnaliser / personnifier
- près de / prêt à
- prodige / prodigue
- satire / satyre

Pléonasmes : Quelques tournures réputées

- achever complètement
- ainsi c'est pourquoi
- ajouter en plus
- but final
- car en effet
- choisir entre deux alternatives
- comme par exemple
- commencer d'abord
- comparer ensemble
- continuer encore
- donc par conséquent
- enfin pour conclure
- joindre ensemble
- mais cependant
- nous pourrions peut-être
- pour terminer enfin
- première initiative
- préparer d'avance
- puis ensuite, puis après
- répéter de nouveau
- réunir ensemble
- s'avérer vrai
- voire même